FRC 4 30985 2

Case FRC 25044

SOUHAITS

DE NOUVELLE ANNÉE,

OU

LETTRE

DU COMTE DE SANOIS,

A MM. LES JOURNALISTES DE PARIS, ET DES PROVINCES.

*Premier Janvier 1790, au Château de *** près Chartres.*

MESSIEURS,

LES Loix commencées s'achevent dans l'Assemblée auguste des Représentants de la Nation Françoise, & la fin de ce siecle sera vraisemblablement heureuse pour une grande partie des Habitans de l'Amérique & de l'Europe. A cette

THE NEWBERRY LIBRARY

époque mémorable, ces deux parties du monde auront vû naître une révolution presque générale dans l'esprit humain. Elles auront vu sortir les Peuples du chaos où ils étoient plongés par le despotisme des Ministres (1), des Administrateurs chefs & subalternes, des grands, des Prélats de la cour de Rome, de l'ordre judiciaire, &c. Le poids des chaînes a enfin détruit la superstition d'une obéissance aveugle. Le besoin universel d'une sage liberté, *c'est-à-dire d'une entiere soumission à la Loi*, a renversé le vil culte qu'on rendoit ci-devant à des volontés arbitraires. *Les Potentats eux-mêmes esclaves, & victimes des Adulateurs qui environnoient les Trônes, devront de proche en proche le triomphe de la Loi, & le retour de l'ordre à une saine & sage législation.*

Ne nous dissimulons cependant pas, Messieurs, que c'est l'autre continent, qui avant nous a sçu en ressentir les effets, & que les Américains auront la gloire d'être devenus les nouveaux Législateurs du monde, dans le siecle prêt à finir. Mais la diette que l'immortel Henri IV, vouloit établir en Europe, pour juger les procès des Souverains sans faire couler le sang des Peuples, manquera encore au bonheur de l'humanité. Le bon Abbé de Saint Pierre, le sublime J. J. Rousseau auront-ils vainement sollicité l'érection de ce tribunal si nécessaire à la félicité universelle? La guerre, ce

(1) Dans les belles provinces de la Flandre Autrichienne, & du Brabant, comme en France, &c. &c.

fléau le plus terrible de la société qu'il ruine, & de l'humanité qu'il extermine se fera-t-elle encore entre les Nations ? Cette diette sera-t-elle établie ? Le premier vœu que je forme ce matin, premier jour de l'an 1790, en ouvrant les yeux, est que les Rois se réuniſſent pour faire à l'univers ce don précieux.

Je ſuis, Meſſieurs,

Votre &c.

Signé DE SANOIS.

Imprimé à Chartres, en Janvier 1790.